

Remplacement du mazout—Loi

l'énergie nucléaire au Canada. S'il s'intéresse vraiment au sort de la technologie de pointe au Canada, il devrait s'enquérir de tous les aspects de cette source d'énergie.

C'est le Conseil national de recherches qui a lancé l'Énergie atomique du Canada Limitée. Je conviens avec le député que le gouvernement actuel n'y est pas allé de main morte dans les compressions qu'il a pratiquées au sein de cet organisme dont on ne saurait minimiser les francs succès dans le domaine de l'énergie nucléaire et aussi de l'environnement. Les réacteurs Candu sont sûrs. Nous en avons eu la preuve lors du prétendu incident qui est survenu à Pickering. Et il y a encore moyen de les améliorer en rectifiant certaines erreurs. Nous avons le savoir-faire et les connaissances pour le faire. Nous l'avons déjà prouvé à Pickering.

Il ne faut donc pas minimiser nos succès dans le domaine de la haute technologie nucléaire, dans les mécanismes de sécurité que nous avons mis au point et déplorer du même souffle la pénurie d'énergie dont souffre notre pays en général, car notre pays ne serait pas parvenu au degré d'industrialisation qu'il a atteint si nous n'avions pas bénéficié du nucléaire comme source énergétique d'appoint.

M. de Jong: Monsieur le Président, je rappelle tout d'abord que j'ai pris le nucléaire comme point de comparaison pour réfuter les propos qu'a tenus le secrétaire d'État chargé des Sciences et de la Technologie (M. Siddon) devant le comité permanent des prévisions budgétaires en général. Voici ce qu'il a dit:

Après avoir financé certains domaines pendant une dizaine d'années, surtout l'énergie solaire et éolienne, il a fallu admettre que les résultats n'étaient pas convaincants.

Monsieur le Président, je rappelais donc que le gouvernement renonçait à pousser plus loin la recherche et le développement dans le domaine de l'énergie solaire et éolienne parce que les investissements publics consentis sur ce chapitre pendant 10 ans n'avaient rien rapporté selon les propos du ministre. Pourtant, les gouvernements qui se sont succédés n'appliquent pas le même principe à l'énergie nucléaire. La recherche et le développement se poursuivent dans ce domaine depuis bien plus longtemps, que je sache. Je crois qu'ils durent depuis 30 ans.

Le deuxième point que je voulais faire valoir au député concernait la rentabilité du nucléaire. Cette forme d'énergie exige une technologie fort coûteuse. Une technologie qui n'est pas du tout efficace par rapport aux coûts. Il existe au Canada et aux États-Unis des projets qui engouffrent des millions de dollars sans rapporter grand-chose. Nous avons une centrale nucléaire dans les Maritimes, et je suis convaincu que les responsables de ce programme regrettent de l'avoir lancé. Nous avons une usine d'eau lourde qui a coûté des centaines de millions de dollars, dont personne ne veut et dont personne n'a besoin. Le député affirme que la technologie nucléaire est sans danger. Si c'est vrai, pourquoi le gouvernement précédent et le gouvernement actuel ont-ils refusé aux Canadiens une enquête publique dans ce secteur?

• (1230)

Nous apprenons souvent, monsieur le Président, que des problèmes sont apparus dans des réacteurs nucléaires. La semaine dernière, nous avons eu finalement l'occasion de lire certains comptes rendus de la Commission de contrôle de l'énergie atomique, que le *Citizen* a obtenus grâce à la Loi sur

l'accès à l'information. On y parlait de certains des problèmes inquiétants qui se sont produits à l'insu du public.

Non, le nucléaire n'est pas sans danger. Nous ne disposons pas de toute la technologie voulue. Nous n'avons pas encore trouvé le moyen de nous débarrasser des déchets atomiques. Le nucléaire n'est pas non plus rentable, surtout par rapport aux programmes d'économie d'énergie. Les programmes nucléaires ne sont tout simplement pas justifiables, ce qui n'empêche pas le gouvernement de continuer à leur consacrer beaucoup d'argent, alors qu'il fait le pingre quand il s'agit des économies d'énergie. Je ne saisis pas bien son raisonnement, et je ne pense pas que les Canadiens ne le comprennent non plus.

M. Hopkins: Monsieur le Président, la politique du NPD est maintenant très claire. Il sera intéressant de voir ce que les dirigeants syndicaux de l'industrie nucléaire pensent de cette déclaration.

A propos de la rentabilité, le député ne pense-t-il pas que toute recherche approfondie dans le domaine énergétique est obligatoirement coûteuse au début? Le NPD parle toujours d'engagements. Si l'on veut mettre sur pied un programme de recherche pour l'avenir, comme celui de l'énergie atomique, il faut nécessairement prendre des engagements à long terme. Je peux affirmer au député que les avantages à long terme du développement de l'industrie nucléaire canadienne compenseront largement les sommes que nous aurons consacrées à la recherche et au développement.

Les députés du NPD ne cessent de m'étonner. Certains sont plus conservateurs que les conservateurs, parce qu'ils se complaisent dans l'immobilisme et utilisent régulièrement cette sorte de tactique pour effrayer la population. Ils essaient d'obtenir gain de cause en jouant sur des émotions irrationnelles plutôt que par la logique. Si un député n'est pas convaincu que nous aurons besoin de l'énergie nucléaire dans l'avenir, c'est qu'il ne pense pas au développement de notre pays.

M. de Jong: Je constate que les députés conservateurs et les députés libéraux manifestent leur approbation. C'est ce genre d'idée qui m'inquiète et qui fait peur, je crois, à la majorité des Canadiens. Des tas d'entreprises de services publics sont au bord de la faillite aux États-Unis pour avoir misé sur l'énergie nucléaire. Prétendre que le nucléaire est la solution la plus rentable, c'est inviter le Canada à se fourvoyer lui aussi en direction du précipice. Sommes-nous donc incapables de retenir la leçon des entreprises américaines qui font faillite à cause de dépassements énormes des coûts et des lacunes de la technologie employée? Les conservateurs et les libéraux voudraient que nous les suivions comme des moutons. Il semble que seul le NPD soit décidé à montrer que nous ne sommes pas idiots à ce point.

M. Lewis: J'invoque le Règlement, monsieur le Président, pour attirer l'attention de la Chambre sur le fait que le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell) a le pied sur son pupitre.

M. Waddell: Monsieur le Président, j'ai les deux pieds par terre, comme d'habitude, et je suis en train d'écouter l'un des meilleurs discours qu'il m'ait jamais été donné d'entendre à la Chambre des communes. Le député aurait intérêt à prêter l'oreille.